

**Objet d'étude : Ecriture
poétique et quête de sens, du
Moyen-âge à nos jours.**

I. DEFINITION

La versification est l'ensemble des *techniques* utilisées pour écrire un poème ; elle n'est pas obligatoirement synonyme de poésie : la poésie est un *art* qui s'efforce de toucher la sensibilité du lecteur, comme son imagination essentiellement par un travail sur la forme (musicalité, métaphores...). Elle a toujours été considérée comme un langage à part, un langage sacré, mais elle n'est pas obligatoirement versifiée.

A l'origine, (Antiquité, Moyen Age), la poésie est un chant généralement accompagné de la lyre, (de là, le terme de *lyrisme*) Ensuite, elle s'est déclamée. De nos jours, elle est surtout lue. A chacune de ces étapes a correspondu une évolution de la poésie (Apollinaire, et ses *Calligrammes*).

Jusqu'au XIX^e siècle, la poésie est fortement codifiée. Elle suit de façon obligatoire les règles de "La Pléiade", mais surtout de Malherbe, inspiré de la *Poétique* d'Aristote (philosophe grec), et de Boileau qui s'est contenté de reprendre les règles de Malherbe. Après le XIX^e siècle, surtout avec Rimbaud, considéré comme le père de la poésie moderne, les règles seront peu à peu oubliées.

II. LA STRUCTURE DES VERS

A. LE DECOMPTÉ DES SYLLABES, DES "PIEDS"

1. Le problème du "e" muet

a) Le "e" muet ne se compte dans le nombre de pieds que s'il est suivi, à l'intérieur du vers, par une consonne ; on ne le compte jamais s'il est suivi par une voyelle, ou s'il est à la fin du vers.

b) *Exemples* : vers 16, 17, deux alexandrins : "C'était l'heur(e) divin(e)/
où sous le ciel gamin"

vers 29, treize syllabes : "Et que vous aurez un(e) petit(e) ami(e) anglais(e)"

2. Diérèse, synérèse

a) On fait une "diérèse", du grec « division », lorsqu'on dissocie en deux syllabes ce que le langage quotidien formulerait en une seule syllabe.

Exemple : A ffec ti on
1 2 3 4 pieds

b) La "synérèse", du grec « rapprochement » regroupe en une syllabe deux voyelles habituellement dissociées
Exemple : « riant » au lieu de « ri-ant »

3. Les liaisons

Ne pas oublier que, jusqu'au milieu du XX^e siècle, on prononçait les liaisons.

Exemple : "Petite amie" 4 Pieds

"Petites_amies" 5 Pieds

B. LA RIME

1. Définition

a) C'est un élément sonore du rythme qui ponctue la fin de chaque vers et provoque des échos entre deux ou plusieurs vers.

b) Une rime intérieure ou "léonine", c'est le fait de reproduire le même son au milieu du vers et à la fin.

2. Disposition des rimes

a) Alternance obligatoire entre rimes féminines et masculines. La rime féminine se termine toujours par un "e" muet, une rime masculine par une syllabe accentuée.

b) Les différents groupes de rimes :

* Embrassées: ABBA

* Croisées: ABAB

* Suivies ou plates : AABB

3. Les qualités de la rime

a) Les différents degrés de richesse des rimes :

* Rime pauvre : 1 seul son est repris dans deux vers. : « main » / « napolitain »

* Rime suffisante : 2 sons se correspondent dans la rime : « beauté » / « volupté »

* Rime riche : elle fait coïncider au moins 3 sons : « saison » / « maison »

C. LA MUSICALITE

L'analyse de la versification, des effets sonores, des effets rythmiques constituent l'étude de la musicalité. Cette étude est primordiale quand on lit des textes littéraires et pas seulement de genre poétique. Un écrivain est avant tout un amoureux des mots, pour leur "physionomie" dirait Valéry.

1. Les effets sonores (concernent aussi la prose)

a) Les allitérations

C'est le fait de répéter la même consonne : le [] dans le premier vers :

"Le Gei Gélatineux Geignait dans le Jasmin"

b) Les assonances

C'est le fait de répéter la même voyelle.

c) Les jeux sonores : les mots du poème résonnent à l'aide d'allitérations, d'assonances ou de paronomase (mots de sonorités proches) :

« Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville »

La paronomase rapproche « pleurer » et « pleuvoir »

d) L'harmonie imitative : les sons imitent ce qu'évoque le vers

« Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde »

L'allitération en « t » fait résonner le son du tamtam.

2. Les effets rythmiques (concernent aussi la prose)

Il est déterminé par le nombre de pieds dans le vers, la longueur des phrases, la césure, la place et le nombre de coupes, par l'accentuation, la ponctuation, les répétitions, les éventuelles énumérations (binaires, ternaires, etc.), les rejets et enjambements, les parallélismes, les chiasmes, les rythme croissant ou décroissant

a) La **césure** : les vers traditionnels sont en général construits en deux versants séparés par une pause : c'est la césure. Dans les grands vers, cette pause a une place déterminée et sépare le vers en deux "hémistiches".

g

(41)

b) **Les coupes** sont les pauses secondaires dans le vers.

c) **Les accents** :

L'accentuation correspond à l'**intonation** des mots, à l'insistance sur une ou plusieurs syllabes. (L'accent tonique existe en français **comme** en anglais et d'autres langues...)

"Le **geai gélatineux** geignait dans le **jasmin**

"Je fais souvent ce rêve **étrange** et **pénétrant**."

d) La versification et la syntaxe

D'après le schéma du vers primitif, la fin du vers coïncide avec un arrêt dans la syntaxe, de sorte que l'on s'arrête naturellement à la fin de chaque vers à cause du sens. Toutefois, il existe des modulations à cette loi :

- **Le rejet** : la proposition commencée dans un vers s'achève au début du vers suivant mettant ainsi en valeur un ou deux mots

Vers 1 : -----

Vers 2 : -----/-----

- **L'enjambement** : la proposition commencée dans un vers se poursuit au vers suivant

Vers 1 : -----/-----

Vers 2 : -----

« L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose

Avec des coussins bleus »

- **Le contre-rejet** : la fin d'un vers isole un ou deux mots qui appartiennent à la proposition du vers suivant

« Mon âme dit à mon cœur : Sais-je

Moi-même, que nous veut ce piège »

TABLEAU POUR L'ANALYSE DE LA MUSICALITE

EFFETS RYTHMIQUES	EFFETS SONORES
<ul style="list-style-type: none">❖ Longueur phrases ou vers❖ Ponctuation❖ Coupes❖ Rejet, enjambement❖ Énumération (Binaire, ternaire...)❖ Rythme croissant, décroissant❖ Parallélismes❖ Chiasme❖ Accentuation	<ul style="list-style-type: none">❖ Assonance (répétition volontaire et poétique d'une même voyelle)❖ Allitération (répétition volontaire et poétique d'une même consonne)❖ Échos sonores❖ Rimes
Les répétitions (dont les anaphores) jouent un rôle à la fois rythmique et sonore	

III. LES DIFFERENTES SORTES DE VERS

A. LES VERS PAIRS, METRES MAJEURS DE LA POESIE TRADITIONNELLE

L'octosyllabe	C'est un vers de huit pieds, le plus ancien de la poésie française
Le décasyllabe	Vers de dix pieds. La césure se trouve obligatoirement, soit après le 4 ^o pied,

	soit après le 6°, forcément entre deux mots.
L'hexasyllabe	Vers de six syllabes (beaucoup moins fréquent).
L'alexandrin	<p>C'est un vers de douze pieds. La césure se trouve obligatoirement après le 6° pied, partageant le vers en deux hémistiches (séparés dans l'exemple par un "/" représentant la césure).</p> <p>Ex : Six pieds/six pieds : " Le geai gélatineux / geignait dans le jasmin".</p> <p>L'alexandrin est né au XIIe siècle, et prend son nom au XVe siècle, car il fut utilisé dans le <i>Roman d'Alexandre</i>. A partir du XVIe siècle, il devient le plus grand vers français, utilisé dans les genres nobles (épopée, tragédie).</p>

B. LES VERS IMPAIRS

Ils existent dès le XVIe siècle et au XVIIe siècle dans les genres légers (*Fables* et *Contes* de J. de La Fontaine). Mais ils sont surtout utilisés au XIXe siècle avec la poésie de Verlaine et des Symbolistes. Cf. "Art Poétique" de Verlaine :

"De la musique avant toute chose
Et pour cela préfère l'Impair" (9 pieds).
Heptasyllabe : vers de 7 pieds.

C. LES PETITS VERS

Ce sont des vers au-dessous de six syllabes. Au-dessous de cinq syllabes (quintasyllabes, pentasyllabes) ils sont rarement utilisés seuls.

Exception : "L'Automne" de Verlaine

« Les sanglots longs (4)
Des vi-olons (diérèse): (4)
De l'automne (3)
Blessent mon coeur (4)
D'une langueur (4)
Monotone » (3)

IV. LES GROUPES DE VERS

A. LES STROPHES

1. Deux vers distique
2. Trois vers tercet
3. Quatre vers quatrain
4. Cinq vers quintil
5. Six vers sizain
6. Dix vers dizain

B. LES POEMES A FORME FIXE

Ce sont les poèmes dont la structure est déterminée et figée.

1. Lai, Virelai, Rondeau, Ballade

Ce sont des genres utilisés au Moyen Age, aux règles strictes mais ils seront rapidement abandonnés.

2. Le sonnet

Utilisé depuis la Renaissance, il est composé de deux quatrains et de deux tercets aux rimes obligatoirement disposées ainsi :

1er quatrain	2nd quatrain	1er tercet	2nd tercet	Ou 2nd tercet
A	A	C	E	E
B	B	C	E	D
B	B	D	D	E
A	A			

V. LA VERSIFICATION DANS LA POESIE MODERNE

A. LE VERS TRADITIONNEL

Il continue d'être utilisé, mais les règles sont assouplies. *Exemple* : Valéry, qui parlait de "règles exquises" ; Aragon, après la période surréaliste.

B. LE VERS LIBRE

Il ne suit pas les règles de versification dans le nombre de pieds, comme dans le système de rimes ; il est généralement court et témoigne d'une attention particulière à la forme (effets sonores et rythmiques, accentuation). Cf. les *Innocentines*, de R. de Obaldia.

C. LE VERSET

C'est au départ la forme utilisée pour les livres sacrés (Bible, Coran, Thora). Au XX^e siècle, certains auteurs la remettent à l'honneur, en particulier Gide et Claudel, pour produire des textes très déclamatoires. Le verset tient de la prose et du vers ; il associe le paragraphe à des membres de phrases très courts, quelquefois réduits à un mot.

D. LE POEME EN PROSE

Il se présente comme un passage de roman dans sa structure. Il peut se subdiviser en paragraphes, mais il est l'objet d'un important travail sur la forme (effets sonores, rythmiques, procédés rhétoriques), et son sujet est généralement un sujet poétique.

Certains passages de romans peuvent quelquefois être assimilés à de véritables poèmes en prose. (Voir Colette, Chateaubriand). Baudelaire : *Petits poèmes en Prose*.

L'étude d'un poème se fait à l'oral pour l'exposé, ou à l'écrit pour le commentaire.
Posez-vous toutes les questions qui suivent, elles sont votre feuille de route.

MÉTHODE

Étape 1 – Observer le poème et le paratexte

OBSERVER	S'INTERROGER
Paratexte : chapeau, nom de l'auteur, titres du poème et du recueil, date de publication	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles indications sur le contexte historique ou culturel le paratexte fournit-il ? • Pouvez-vous situer le poème dans un mouvement littéraire ? → Pléiade, poésie baroque, romantisme, symbolisme, surréalisme, OuLiPo...
Mise en page et ponctuation	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle forme poétique identifiez-vous ? → sonnet ou autre forme fixe, vers libres, poème en prose...

Étape 2 – Relire attentivement le poème

REPÉRER	S'INTERROGER
Sens littéral et premiers indices d'interprétation	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les champs lexicaux dominants ? → l'éloge de la nature, l'engagement pour une cause... • Repérez-vous des oppositions ou des parallélismes entre les thèmes ? → champs lexicaux de la guerre et de la paix, de la vie et de la mort... • Quelle est la forme de discours dominante ? → narrative, descriptive, argumentative...
Structure du poème	<ul style="list-style-type: none"> • Percevez-vous une évolution entre le début et la fin du poème ? • Les strophes s'enchaînent-elles logiquement, temporellement... ? • Le poème comporte-t-il une chute ? → image surprenante, réponse à une question, morale...
Titre du poème	<ul style="list-style-type: none"> • Quel lien peut-on établir entre le titre du poème ou du recueil et le thème principal du texte ?

Étape 3 – Analyser le poème en détail

ANALYSER	INTERPRÉTER
Rythme et sonorités	<ul style="list-style-type: none"> • Quels procédés d'écriture mettent en valeur des mots ou des idées ? → enjambements, rejets, anaphores, variations du mètre... • Les rimes créent-elles des oppositions ou des associations entre certains mots ? • Que soulignent les assonances et les allitérations ?
Dimension poétique du langage	<ul style="list-style-type: none"> • Les figures de rhétorique : que mettent-elles en valeur ? • Les jeux lexicaux : quels thèmes valorisent-ils ?

Étape 4 – Définir l'enjeu du poème

IDENTIFIER	DÉFINIR LE REGISTRE
Expression des sentiments, des émotions et des idées	<ul style="list-style-type: none"> • Quel message le poète cherche-t-il à transmettre ? → l'angoisse devant le temps qui passe, un engagement pour une cause... • Le poème transforme-t-il une forme traditionnelle, développe-t-il un thème de façon inédite ? • Quel est le registre dominant ? → lyrique, épique, comique, polémique...

(45)

SYNTHÈSE

QUÊTE DU SENS, QUÊTE D'UNE LANGUE DU XIX^e SIÈCLE À NOS JOURS



CARTE MENTALE

réalisée à partir de la page 257
du manuel *Empreintes littéraires 1^{er}*, éd. 2017

LE DÉTOURNEMENT DES FORMES ANCIENNES

Les poètes transforment les genres poétiques traditionnels. La forme versifiée est conservée, mais elle est adaptée pour explorer toutes les ressources de la langue et de sa musicalité.

Ex. : Dans « Art poétique », P. Verlaine prône le vers impair, plus musical.

Les poètes expérimentent une versification discrète et cependant présente.

Ex. : Dans « Les Nouvelles du soir », P. Jaccottet utilise l'alexandrin, mais vise à le dissimuler par de multiples enjambements et la suppression de la majuscule en début de vers.

Des genres comme le sonnet ou le blason sont repris, mais ils ne sont plus facilement identifiables. Certains poètes choisissent ces formes pour le sens qu'elles véhiculent.

Ex. : S. Mallarmé, dans « Tombeau d'Edgar Poe », compose un sonnet qui permet de représenter le bloc de granit, le « tombeau » d'E. Poe.

Montrer le poème

Les arts plastiques influencent les poètes, qui ont choisi, pour leurs œuvres, des mises en page originales, comme le calligramme, forme inventée par G. Apollinaire, ou encore des poèmes présentant des typographies différentes.

Ex. : Dans « Académie Medrano », B. Cendrars emploie des caractères gras, des majuscules, des italiques qui contribuent à la poésie du texte.

LES RÉFLEXIONS SUR LE LANGAGE POÉTIQUE

La langue poétique, jugée parfois hermétique, est transformée. Les poètes ne répugnent plus à utiliser une langue prosaïque.

Ex. : M. Houellebecq dans « Novembre » recourt à un lexique ou à des tournures d'une grande simplicité.

Le poète est aussi créateur d'un nouveau langage, aux sonorités suggestives, composé de néologismes ou barbarismes, qui suscitent une impression d'étrangeté.

Ex. : Dans « Le grand combat », H. Michaux forme de nouveaux mots dont le sens peut être perçu grâce aux préfixes.

Les réflexions des poètes s'appuient parfois sur l'idée que le mot représente graphiquement la chose. Ils prêtent ainsi un plus grand pouvoir poétique aux mots.

Ex. : Dans « L'Huître », F. Ponge choisit des mots qui présentent les mêmes particularités graphiques que le mollusque qu'il met en scène.

L'INVENTION DE NOUVELLES FORMES

La poésie en prose

La poésie ne se trouve plus seulement dans les textes en vers. Les poètes explorent toutes les modalités de la prose. Le texte poétique peut se présenter sous la forme d'un article de dictionnaire, d'une définition, d'une énigme, dont les mots sont savamment ordonnés et choisis.

Ex. : Dans *Le Parti pris des choses*, F. Ponge semble proposer de prime abord un article d'ouvrage scientifique.